

Sujet d'étude : Londres, une métropole de rang mondial (3 h)

Éléments de cadrage

La métropolisation est une notion forgée par extension du terme « métropole » (étymologiquement : la ville-mère) pour désigner un processus qui affecte la ville dans ses formes et dans ses fonctions. La métropolisation désigne le mouvement de concentration de populations, d'activités, de valeurs dans des ensembles urbains de grande taille. Il peut se faire au détriment de villes de niveau hiérarchique inférieur et l'on assiste bien souvent au renforcement des niveaux supérieurs (lieux centraux) du système urbain.

Le processus métropolitain s'appuie sur une mise en réseau des principales agglomérations dans laquelle les phénomènes de « connectivité » tendent à l'emporter sur les relations de proximité.

Les facteurs de la métropolisation sont divers : économies d'échelle et d'agglomération, avantages comparatifs, besoins d'accessibilités aux réseaux (aux échelles nationales et mondiales).

Le phénomène de métropolisation ne se réduit pas à sa dimension démographique. Il doit son ampleur et son originalité à la concentration spatiale des fonctions stratégiques du nouveau système productif : appareils de commandement et de contrôle ; foyers de l'innovation ; accessibilités aux réseaux de communication virtuels ou physiques ; attractivité et poids culturels.

La métropolisation peut se mesurer et s'apprécier à l'aide de toute une série de critères structurels, fonctionnels, ou encore dynamiques qui permettent d'établir hiérarchies, classifications, typologies. Mais l'approche du phénomène dépend des niveaux d'échelle considérés : une métropole de rang global, international, ne pourra être définie, analysée comme une simple métropole régionale. Au niveau supérieur de la hiérarchie, métropolisation rime avec mondialisation.

En s'inscrivant dans les réseaux de l'économie mondiale, la métropolisation modifie l'ancrage local, régional ou national d'une ville. Le processus est multiscalaire : à l'échelle mondiale, il tend à renforcer les hiérarchies urbaines en faveur des grandes villes ; à l'échelle métropolitaine, on assiste à des dynamiques sociales et spatiales différenciées de fragmentation et de ségrégation.

La métropolisation amplifie un certain nombre d'enjeux d'aménagement liés à l'étalement urbain, aux mobilités croissantes et à l'augmentation de nuisances (pollution, engorgement).

Proposition de mise en œuvre

L'EDC peut être réalisée en autonomie et notée, puis corrigée en deux fois, pour construire au fur et à mesure le schéma de synthèse. Du temps sera ainsi consacré à la réflexion sur le choix des informations de la légende et leur traduction cartographique. La question obligatoire constitue une mise en perspective plus rapide que l'EDC. Moins d'une heure peut-être prévue pour l'évaluation.

Introduction

Situez Londres (à plusieurs échelles)

Chronique de France Info : Londres, la ville des records.

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/expliquez-nous/expliquez-nous-londres-en-chiffres_1782331.html

Notez les chiffres qui font de Londres une ville de rang mondial.

Quelles sont les conséquences de ces « records » ?

Problématique : Qu'est-ce que la métropolisation ? En quoi transforme-t-elle les espaces urbains et les différencie-t-il ?

I. Un carrefour de la mondialisation

Doc. 1

1. Montrez que Londres est un carrefour de communication majeur de la mondialisation à différentes échelles.

Londres est un carrefour de communication majeur à différentes échelles car elle présente plusieurs aéroports internationaux. (Luton, Stansted, Heathrow, Gatwick, City Airport). Ceux-ci sont reliés par des lignes de métro ainsi que des lignes de chemins de fer. La gare de St Pancras accueille les trains Eurostar (ligne de train à grande vitesse qui relie Paris et Bruxelles au Sud de l'Angleterre et à Londres).

→hub

Doc. 2 et 3

2. Quel est la place de Londres pour les flux financiers ? Comment expliquer ce classement ?

Londres est un pôle financier majeur à l'échelle mondiale. Causes : héritage de l'empire britannique (nombreux flux commerciaux et financiers) / la capitale abrite plus de 250 succursales et filiales d'établissements bancaires étrangers originaires de 56 pays. Toutes les grandes banques américaines et asiatiques y ont établi leur siège européen / Près de 20 % des prêts internationaux passent par les banques installées sur les rives de la Tamise.

3. Quel quartier est symbolique de ces activités ? Quelles sont les particularités de ce quartier (situation, historique, paysage urbain) ?

C'est le quartier de la City, cœur historique de Londres depuis l'époque romaine. Nombreux travaux en cours / Paysage typique des quartiers d'affaires (des grues, des gratte-ciel qui sortent de terre).

Doc. 4

4. Pourquoi peut-on qualifier Londres de capitale cosmopolite ? Quelles sont les principales communautés présentes à Londres ? Au cœur de quel type de flux cela place-t-il Londres ?

Londres est une ville cosmopolite car d'après le dernier recensement de 2011, moins de la moitié de ses habitants sont d'origine britannique ou irlandaise. Les Londoniens sont originaires d'Afrique, d'Inde (ancienne colonie) et d'autres pays d'Asie comme le Bangladesh, le Pakistan, la Chine. Cela place la capitale au cœur de flux humains, notamment migratoires.

N.B : l'Insee anglais publie des estimations de la répartition de l'accroissement naturel de la population par origine « ethnique ». La population de l'Angleterre est classée en seize groupes ethniques, selon la réponse donnée par les personnes lors du recensement de 2001. Les seize groupes « ethniques » sont regroupés en cinq grandes catégories : les White, « Blancs », les Mixed, « Mélangés », qu'on désignerait sous le terme de métis par exemple au Brésil ou en Afrique du Sud, les Asian qui sont en fait des

Asiatiques non chinois, les Black, « Noirs », et les Chinese or other ethnic group, donc les « Chinois ou autres ». En France, le Conseil constitutionnel interdit la réalisation de traitements de données à caractère personnel faisant apparaître directement ou indirectement les origines raciales ou ethniques des personnes.

Doc. 5 et 6 et 7

5. Quels institutions et lieux de pouvoir symbolisent la fonction de capitale du Royaume-Uni ?

Les lieux de pouvoir sont le palais de Westminster (Parlement), la résidence du Premier ministre (10 Downing Street), le palais de Buckingham (résidence officielle des monarques)

6. Quelles institutions internationales abrite Londres ?

Londres abrite des institutions internationales comme l'OMI, le Commonwealth, la BERD et l'ABE, mais son déménagement est imminent à cause du Brexit.

7. Quelles sont les institutions culturelles à rayonnement mondial ?

Londres est également réputée pour ses Universités, parmi les plus renommées du monde, juste derrière les universités états-uniennes : Oxford et Cambridge sont les plus connues et placent Londres au cœur des flux d'information et des migrations de personnes hautement qualifiées. On peut ajouter quelques grands musées comme le British Museum, la National Gallery, le Tate Modern...

→ Placer les premiers éléments du schéma (1ère partie). Localisation des lieux repérés grâce à Google Earth.

II. Une métropole en recomposition permanente

Doc. 8 et 9

8. Quels sont les atouts du quartier de Canary Wharf ?

L'une des attractions majeures de l'endroit, ce sont les loyers un tiers moins chers que dans la City. Les bureaux spacieux et high-tech peuvent accueillir d'immenses salles de marché, des milliers d'employés et un outil informatique à la hauteur de l'enjeu. En outre, ce lieu est au cœur d'un nœud de transports : la ligne de métro Jubilee, qui a été prolongée, reliant le quartier au centre-ville, l'extension et le développement du Dockland Light Railway, un métro automatique aérien, la création d'un réseau ferroviaire local et, à partir de 2018, l'arrivée de Crossrail, sorte de RER est-ouest, en témoignent. Sans compter la proximité de l'aéroport international de la City, qui dessert les grands centres d'affaires européens et, depuis peu, New York.

9. En quoi peut-on dire que cette réhabilitation est un succès ? Quelles sont les critiques émises par le journaliste ?

En accueillant le siège européen de JPMorgan au 25 Bank Street, cette enclave de 39 hectares emploiera 44 500 professionnels de la finance dans ses trente-quatre tours scintillantes, contre 43 300 banquiers pour la City. En un quart de siècle, un Manhattan sur Tamise est sorti de l'"île aux Chiens" (Isle of Dogs), un quartier populaire, déserté, de l'East End. Aujourd'hui, les plus belles enseignes - Citi, Barclays, HSBC, Credit Suisse - défilent, du haut de leurs bâtiments de cinquante étages, leurs voisins. Grands bureaux comptables, cabinets juridiques, agences de notation mondiales, groupes de médias, sociétés pétrolières et organismes publics ont également élu domicile dans ce mouchoir de poche. Par ailleurs, la prolifération à un rythme haletant de restaurants, bars et boutiques de luxe prouve la présence et les exigences d'un public cossu et bien policé...

Critique : hausse de la ségrégation socio-spatiale : îlot de richesse au milieu de quartiers plus défavorisés. Le quartier se veut la vitrine du modèle britannique de régénération urbaine, avec tout ce

qu'il comporte de dynamisme... et tout ce qu'il muselle de contestation. Propriétaire du terrain, le Canary Wharf Group règne, deus ex machina, sur son petit royaume. Ni graffiti, ni chewing-gum, ni rues défoncées : tout n'est qu'hygiène, ordre et résultats. La cohabitation entre cet îlot de prospérité et les quartiers avoisinants défavorisés aurait pu être un facteur de délinquance. Les moyens de sécurité déployés sont donc gigantesques.

Doc. 9

10. Quels sont les aménagements réalisés sur les rives de la Tamise ? Pourquoi ?

Développement d'activités économiques variées (espace de négoce et de finance), des programmes immobiliers et de rénovation urbaine. Amélioration de l'offre de transport grâce à une desserte ferroviaire, portuaire et aérienne (Eurostar et port en eau profonde).

Plusieurs objectifs : le desserrement urbain et la réappropriation du fleuve pour faire face à l'accroissement de la population et conforter la place de Londres en tant que ville-monde / réhabiliter les Docks Land (ancien port), qui sont des friches industrielles en déshérence / Mieux connecter la capitale et le RU à l'Europe et au monde.

Doc. 10

11. Quels aménagements ont été réalisés dans le quartier de Stratford à l'occasion des JO ?

Grands équipements, infrastructures de transports, logements.

12. Quel était le but sur le long terme de ces aménagements ?

Utiliser les legs de ces aménagements pour lancer une opération de renouvellement urbain de Stratford
→ transformer une banlieue industrielle en déclin en un territoire compétitif dans le contexte de la mondialisation et de la métropolisation.

13. Quelles critiques ont émergé ?

Mise en scène pour légitimer le projet : Le taux de chômage élevé des jeunes, le faible revenu des ménages, l'importante population immigrée et la forte proportion de logements sociaux sont instrumentalisés pour illustrer la précarité des lieux, ces maux étant corrélés implicitement dans les discours officiels à une forte criminalité et à la dégradation du lien social / vagues d'expropriation et mobilisation des entreprises (996 emplois délocalisés et ainsi que 450 résidents et 500 gens du voyage) / les projets résidentiels étaient destinés aux ménages prospères sans répondre au besoin en logements sociaux.

Doc. 10, 11 et 12

14. Où se situent les quartiers les plus pauvres de Londres ?

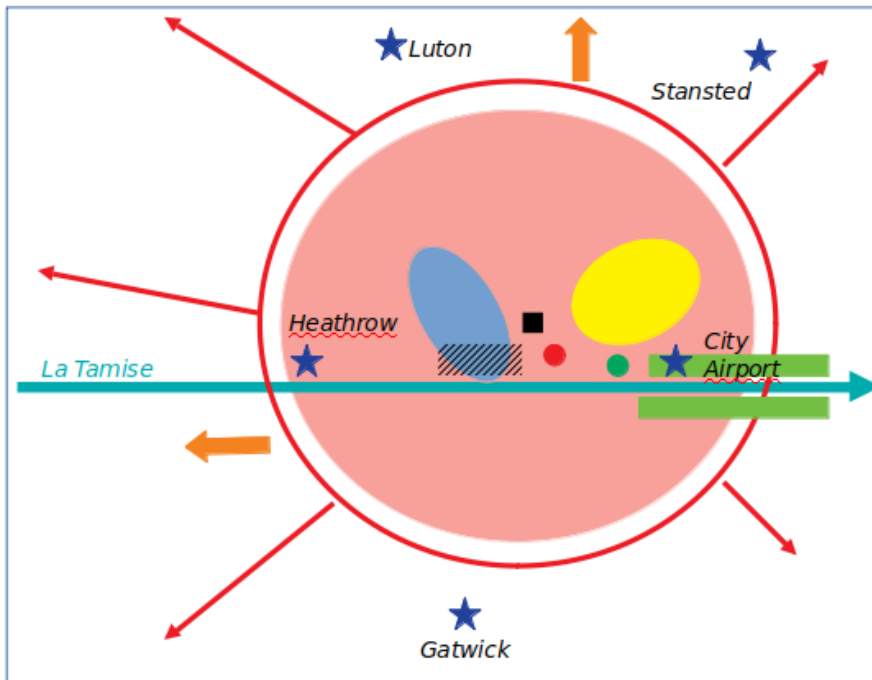
Ils se situent au nord-est

15. Quelles sont les conséquences des nouveaux aménagements urbains sur ces inégalités socio-spatiales ?

Rénovation urbaine : nouveaux logements à destination de classes plutôt favorisées + augmentation rapide de loyers (même pour les logements sociaux, + 30 % en 5 ans) = augmentation de la pauvreté + gentrification et départ des populations pauvres.

→ Terminer le schéma (partie 2)

Schéma : Londres, ville mondiale



1. Une métropole au rayonnement mondial

- Autoroutes
- Gare Eurostar - St Pancras
- Aéroports internationaux
- La City, quartier des affaires historique
- Fonctions politiques

2. Une métropole mondiale en recomposition

- Grand Londres
- Extension urbaine
- Canary Wharf, nouveau quartier des affaires
- Quartiers les plus défavorisés
- Quartiers les plus aisés
- Rénovation urbaine sur les rives de la Tamise (Thames Gateway)

Question obligatoire : Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles et des mégalo-poles (2-3 h)

Reprise de la problématique : En quoi la métropolisation est-elle un processus de renforcement des villes mondiales dans un contexte de mondialisation ?

I Vers une urbanisation généralisée de la planète

Doc. 1 : le taux d'urbanisation dans le monde

Doc. 2 : la croissance urbaine dans le monde

Consigne : Présentez les documents 1 et 2 puis montrez en quoi le phénomène d'urbanisation affecte la planète de manière différenciée.

→ La planète connaît une explosion urbaine. Depuis 2007, la moitié de la population mondiale vit en ville, en 2018, le taux d'urbanisation était de 55 %. A l'échelle de la planète, des contrastes perdurent selon les pays entre le taux d'urbanisation et le taux de croissance urbaine. En Europe et en Amérique, l'urbanisation est ancienne et achevée. En Asie et en Afrique, le taux d'urbanisation est plus faible mais augmente rapidement. Les métropoles de ces continents sont celles qui connaissent la plus forte croissance dans le monde.

II La métropolisation, un processus sélectif

Fiche élève

Doc. 3 : les 10 premières villes mondiales

Doc. 4 : la capitalisation boursière en 2018

+ rappel des doc 1 à 7 de l'EDC sur Londres

Quels critères permettent de définir une métropole ?

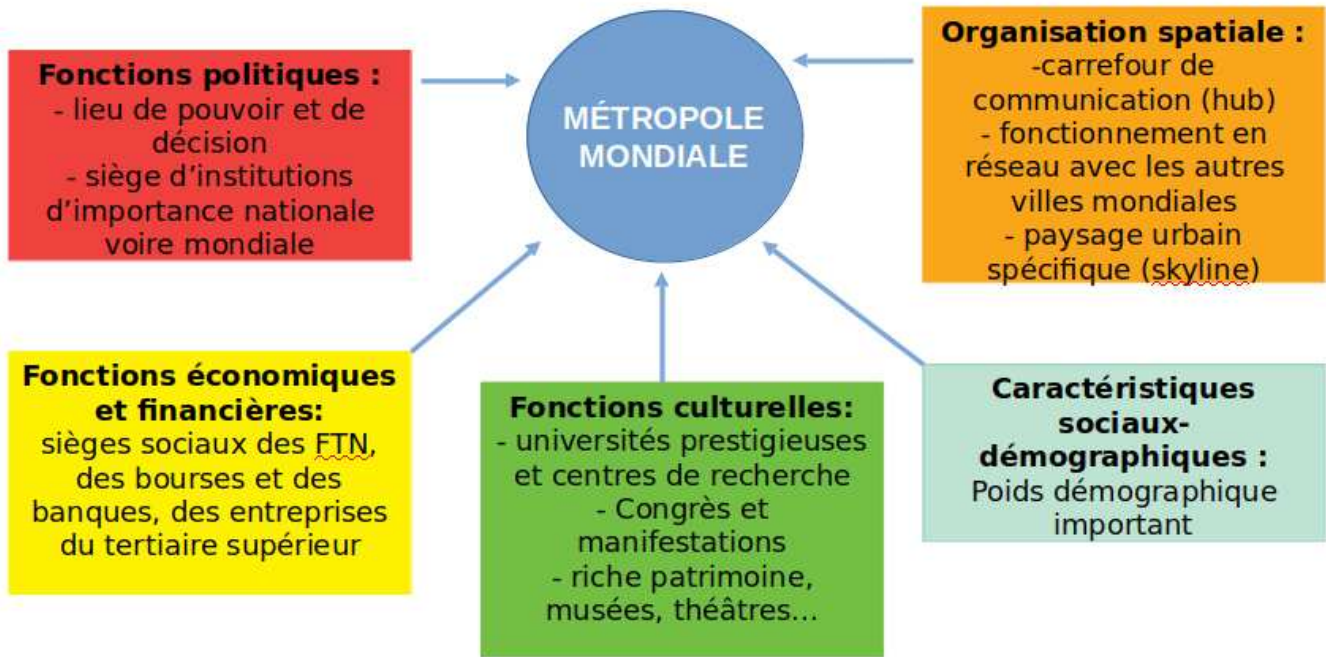
Activité économique / capitalisation boursière / RD / activité culturelle / vivabilité / qualité de l'environnement / accessibilité / fonctionnement en réseau

Les métropoles mondiales incomplètes mais en devenir se situent en Asie essentiellement.

Les métropoles sont des espaces d'ancrage de la mondialisation où se concentrent la population mais surtout les fonctions de commandement. La très grande diversité des activités et les fortes interactions entre les acteurs économiques (citoyens, entreprises) caractérisent les métropoles, qui fonctionnent donc en réseau. Bien que confrontées à des enjeux nombreux, les métropoles du Sud renforcent leurs fonctions métropolitaines.

Les métropoles se différencient donc des mégalo-poles car le nombre d'habitants n'est pas le seul critère.

→Élaboration d'un schéma



Doc. 5 : Métropoles et mégapoles

Quels critères permettent de différencier une métropole d'une mégapole ?

→ Certaines métropoles ont une influence mondiale. Leur poids s'explique par leur ancrage dans des pays fortement développés. Elles entretiennent entre elles de nombreux liens et fonctionnent en réseau. Leur rayonnement est lié aux pouvoirs (économique, politique et culturel) plus qu'à leur poids démographique. Elles captent et génèrent des flux de toute nature à l'échelle internationale.

Doc.6 : La métropolisation d'Istanbul

Relevez les éléments qui montrent le rayonnement régional d'Istanbul

→ D'autres métropoles ont une influence moindre mais jouent un rôle régional voire continental. Certaines d'entre elles sont situées hors des pôles majeurs de la mondialisation. Ce souvent des capitales d'État, elles captent et génèrent des flux moins puissants, même si elles rayonnent parfois sur plusieurs pays.

Doc. 7: Forces et faiblesses de la métropole de Lyon

Quels sont les atouts et faiblesse de Lyon ?

→ Certaines métropoles ont une influence plus limitée. Ce sont parfois des capitales politiques, au rayonnement uniquement national. Les plus petites métropoles correspondent aux métropoles régionales, leurs équipements sont à l'échelle d'une région ou d'une province, elles entretiennent peu de liens à l'échelle internationale.

III. Le poids croissant des mégalopoles

Consigne : Présentez les documents 8 à 11 puis montrez comment le phénomène de métropolisation transforme les espaces urbains.

Doc. 8 et 9 :

→ La métropolisation se traduit par une densification et une verticalisation du bâti dans le centre des métropoles. La croissance urbaine se manifeste dans le même temps par un étalement urbain. Les quartiers résidentiels mais aussi les zones industrielles et commerciales se développent en périphérie.

→ Cet étalement se fait sous différentes formes allant du résidentiel de luxe aux quartiers informels et bidonvilles. L'espace des métropoles est donc affecté par des inégalités socio-spatiales. Cette fragmentation socio-spatiale est nettement plus marquée dans les métropoles du Sud.

Doc. :10

→ De nouveaux centres fonctionnels émergent dans les périphéries, les espaces métropolitains sont désormais marqués par la polycentralité.

Doc. 11 :

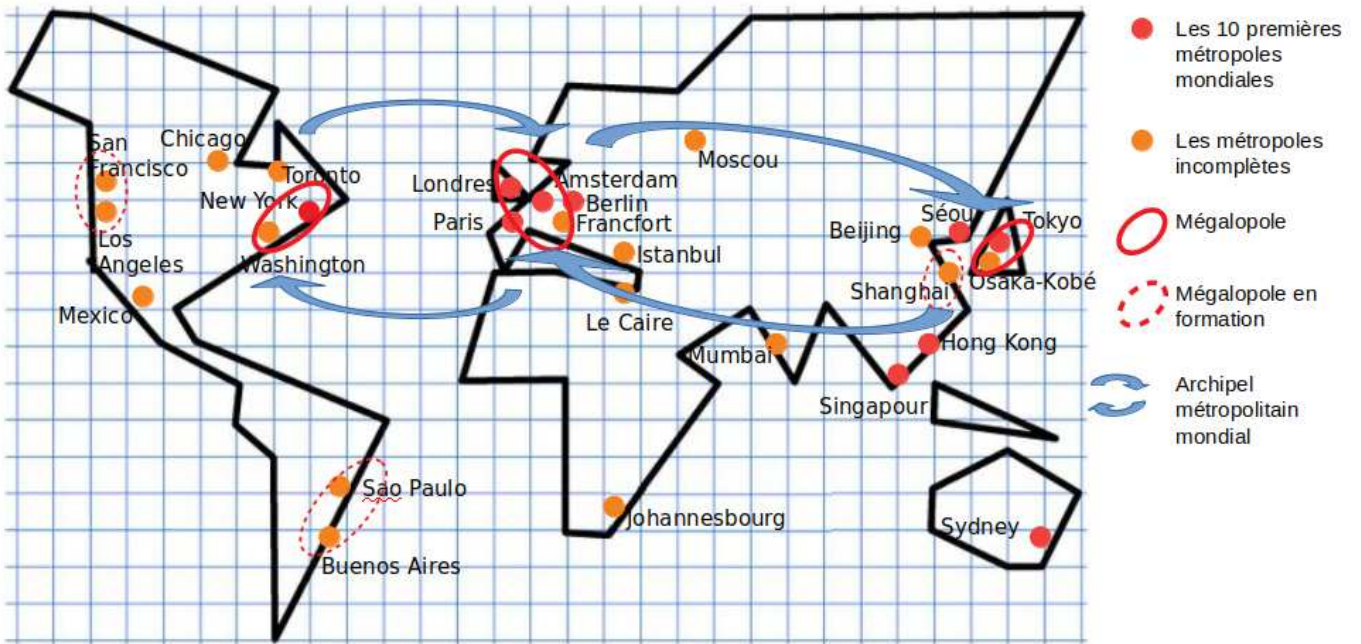
→ D'immenses aires urbaines, les mégalopoles se sont ainsi créées. Elles sont constituées de métropoles et d'agglomérations secondaires, organisées en réseaux, qui forment d'immenses régions urbaines. La plus ancienne est la Megalopolis aux États-Unis. La mégalopo

Doc. 12 : l'AMM

Schéma conclusif

→ métropoles mondiales, métropoles émergentes/ incomplètes, mégalopoles anciennes / en formation, AMM

Les grandes métropoles mondiales et leur intégration



Glossaire

Agglomération : D'une manière simplifiée, une agglomération désigne un ensemble urbanisé en continuité, comprenant la ville-mère et sa banlieue.

L'Insee identifie des aires urbaines, ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain, et par des communes rurales ou des unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40% de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. Lorsque plusieurs communes, comptant au moins 2 000 habitants, présentent une continuité du tissu bâti (pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions), on a une agglomération multicommunale.

Pour les Nations Unies, une agglomération urbaine se compose de la ville proprement dite et de sa banlieue ou du territoire densément peuplé situé hors de ses limites mais dans la zone adjacente. Une grande agglomération urbaine peut comprendre plusieurs villes ou grandes villes et leur banlieue.

Aire urbaine : aire urbaine est-elle un ensemble de communes d'un seul tenant et sans enclave, constitué par : - un pôle urbain, unité urbaine offrant au moins 1 500 emplois n'étant pas elle-même attirée à plus de 40 % par une autre unité urbaine.

- une couronne périurbaine, composée de communes rurales et/ou d'unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente possédant un emploi travaille dans le reste de l'aire urbaine.

Archipel mégapolitain mondial (AMM) : Olivier Dollfus propose en 1996 la première théorisation rigoureuse de l'AMM constitué de "l'ensemble des villes qui contribuent à la direction du monde". Symboliques des processus de globalisation, elles favorisent la synergie entre les diverses formes du tertiaire supérieur et du "quaternaire" (recherche, innovation, activités de direction). Ces espaces urbains fonctionnent en système, d'où l'image d'un archipel constitué d'"îles" qui concentrent entre elles l'essentiel du trafic aérien et des flux de télécommunication : 90 % des opérations financières s'y décident et 80 % des connaissances scientifiques s'y élaborent. Olivier Dollfus en identifie une demi-douzaine. Les villes de l'AMM sont donc d'abord des métropoles mondiales, des "villes mères", productrices d'activités et de richesse.

Centre-Périphérie : en géographie, centre et périphérie ne correspondent pas forcément à la localisation d'un espace, mais le plus souvent au rapport d'inégalité et de domination entre deux espaces, à n'importe quelle échelle.

Un centre est un lieu de concentration dont le poids, la taille dépend d'un certain nombre de critères de nature socio-économiques, socioculturels. Le centre a une capacité d'impulsion, de commandement qui dépend de :

- sa population (densité, part de la population totale...), de son niveau de vie, de l'ancienneté de son développement,
- ses capacités de production (capitaux, qualifications, etc.),
- ses capacités d'autodéveloppement sur ses propres ressources humaines et financières,
- ses capacités de recherche et d'innovation : investissements en recherche et développement, lieux de recherche.

Le poids d'un centre comporte aussi des éléments qualitatifs, subjectifs c'est-à-dire l'attractivité de ses pratiques culturelles, de son mode de vie, des principales valeurs qui s'y trouvent représentées. Par la vertu de son centre, « la métropole contrôle, présente, distribue, rassemble » (J. Labasse).

La périphérie correspond aux espaces dépendant d'un centre. Les périphéries intégrées profitent des retombées tout en alimentant le centre (en main d'oeuvre, en matières premières, etc., selon les situations et l'échelle). Les périphéries délaissées sont entièrement dominées par le centre : elles sont polarisées par lui mais reçoivent très peu en retour.

Pour que le couple ait sens, il faut qu'il y ait relations entre les deux types de lieux, donc des flux (de personnes, de marchandises, de capitaux, d'informations, de décision...) et que ces relations soient dissymétriques (solde déséquilibré des flux, hiérarchie des relations de pouvoir...). Le centre est central justement parce qu'il bénéficie de cette inégalité et, réciproquement, la ou les périphérie(s) sont caractérisée(s) par un déficit qui entretient leur position dominée. Le système ainsi décrit est autorégulé : le centre reproduit les conditions de sa centralité et réciproquement pour la périphérie. Parler de périphérie dominée est alors un pléonasme. Cependant, justement parce qu'il est fondé sur une logique d'échange (inégal), le système est dynamique. Si certaines périphéries peuvent devenir des angles morts (elles sont alors dites délaissées), d'autres peuvent bénéficier de leur situation (avantage à terme à la taille plus grande, à la position de contact avec l'extérieur du système spatial...) ; cela peut entraîner des inversions de polarité dans une logique qui reste globalement identique ou des changements de systèmes.

Le modèle centre/périphérie est donc d'une robuste capacité heuristique, à condition de ne pas le banaliser à l'excès. Il convient d'en réserver l'usage à la formalisation de tout système fondé sur des relations d'inégalité et non d'en faire usage comme simple description de gradient ou de différenciation spatiales. (Christian Grataloup)

Étalement urbain : L'accroissement démographique des grandes aires urbaines s'accompagne de phénomènes d'étalement des cités sur les espaces périphériques, phénomènes favorisés par la mise à disposition de systèmes de transport individuels ou collectifs. L'étalement urbain peut correspondre à ce que les Anglo-Saxons désignent sous le nom d'"urban sprawl", introduisant ainsi une connotation négative pour désigner un mode d'expansion de la tache urbaine plutôt anarchique et peu contrôlé. Lorsque l'on prend en compte des variables clés telles que la densité, la forme urbaine, l'accessibilité, on peut distinguer l'étalement urbain de l'expansion urbaine. L'étalement produit des formes urbaines plus éparpillées sous forme de mitage des espaces périphériques à la ville.

On parlera aussi, selon les cas, de périurbanisation (urbanisation continue aux franges des agglomérations), de rurbanisation (processus d'urbanisation rampante de l'espace rural par imbrication des zones urbanisées périphériques et des noyaux de l'habitat rural initial, sans tissu urbain continu), de suburbanisation (développement continu de l'espace autour des villes), etc

Fonctions métropolitaines supérieures : Les fonctions de commandement et de pouvoir caractérisent les grandes métropoles et prennent appui sur les activités des secteurs tertiaire supérieur (ou avancé) et quaternaire qui y sont localisées : finances internationales, audit et conseil, etc. Symboles de dynamisme, de décision, porteuses d'images positives, ces fonctions ont été précisées en France à la suite du recensement de la population de 1990 afin de compléter l'analyse traditionnelle par secteur d'activité et pour mettre en évidence les fonctions caractéristiques des plus grandes villes. Les fonctions tertiaires sont caractéristiques des grandes métropoles. À la différence du tertiaire banal, domestique, le tertiaire supérieur comprend : le tertiaire industriel péri productif (services supérieurs aux entreprises dans les domaines des services financiers, logistiques, de l'information et de la communication, de l'ingénierie, etc.) ; le tertiaire directionnel et de régulation (contrôle et réglementation des systèmes politiques et administratifs, économiques, sociaux) ; le tertiaire de la formation et de la culture.

Gentrification : La gentrification désigne une forme particulière d'embourgeoisement qui concerne les quartiers populaires et passe par la transformation de l'habitat, voire de l'espace public et des commerces. Cette notion s'insère dans le champ de la science sociale et implique un changement dans la division sociale de l'espace intra-urbain, qui passe aussi par sa transformation physique. À l'origine, gentrification est un néologisme anglais inventé en 1964 par Ruth Glass, sociologue marxiste, à propos de Londres. Le mot est composé à partir de gentry, terme qui renvoie à la petite noblesse terrienne en

Angleterre, mais aussi, plus généralement, à la bonne société, aux gens bien nés, dans un sens péjoratif. Ce nouveau mot a donc à l'origine un sens critique par rapport au processus qu'il désigne. À Londres dans les années 1960, il s'agissait de la réhabilitation de l'habitat ancien populaire à travers son appropriation par des ménages aisés, en particulier dans le district d'Islington, au nord de la City.

Mégapole : Les mégapoles ou mégavilles ou villes géantes correspondant aux *megacities* de la terminologie des Nations-Unies, elles concentrent, selon les sources, des populations égales ou supérieures à 10 millions d'habitants, disposent d'aires d'influence d'ordre international, voire mondial. Elles ont tout particulièrement bénéficié des processus de mondialisation des dernières décennies.

Mégalopole : Terme forgé sur des racines grecques, d'abord appliqué à la *Megalopolis* nord-américaine par J. Gottmann en 1961. La *Megalopolis* qualifie à l'origine la conurbation s'étendant le long de la côte atlantique de Boston à Washington. On distingue habituellement deux autres *megalopolis* dans le monde, au Japon et en Europe. Le terme désigne des ensembles urbains reliés fonctionnellement (réseaux de transports, communications). La mégalopole se distingue d'une conurbation par ses dimensions spatiales et son poids démographique. Par ailleurs, l'urbanisation n'y est pas forcément continue : elle peut inclure des espaces ruraux, naturels (forêts, zones humides), des poches de marginalité. À la différence de la métropole, la mégalopole ne relève plus d'une gestion locale, de proximité.

Métropole : À l'échelle mondiale, la métropole est avant tout un ensemble urbain de grande importance qui exerce des fonctions de commandement, d'organisation et d'impulsion sur une région et qui permet son intégration avec le reste du monde. Elle anime un système urbain plus ou moins complexe à la hiérarchisation emboîtée. Elle peut être dotée de fonctions spécialisées dans les domaines politique, économique, de l'innovation. Ses services à forte valeur ajoutée irriguent une aire plus ou moins vaste selon les échelles considérées, de l'espace régional à l'espace mondial. Une métropole de rang global, international, ne pourra être définie, analysée comme une simple métropole régionale.

Une métropole internationale, de rang mondial, est dotée de fonctions directionnelles, de services supérieurs, de capacités d'innovation scientifique et technologique. Elle entretient d'importants réseaux internationaux et bénéficie d'excellentes conditions d'accessibilité, d'accueil et d'hébergement et d'effets d'image positifs. Avec la mondialisation, les métropoles possédant une influence internationale ont pris une importance croissante. Les plus grandes métropoles sont aussi des villes mondiales.

Le poids et la croissance démographiques ne sont pas des critères déterminants dans la définition des métropoles. Certaines agglomérations africaines, multi-millionnaires, ne possèdent pas forcément de fonction métropolitaines.

Transition urbaine : Passage rapide d'un peuplement en majorité rural et dispersé à un peuplement en majorité urbain et concentré. Ce passage est marqué par une très forte croissance de la population urbaine commune à l'ensemble des pays, mais à des rythmes décalés.

Ville : Agglomération relativement importante dont les habitants ont des activités diversifiées, notamment dans le domaine tertiaire.

Ville globale / ville mondiale : Popularisée par la sociologue et économiste américaine Saskia Sassen sous la forme *global cities* (1991), et en français dans sa traduction « villes mondiales », ou parfois « villes globales », l'expression désigne les métropoles se situant au niveau supérieur de la hiérarchie urbaine à l'échelle mondiale. Capables de commander l'économie mondiale, elles sont les lieux où se concentrent les pouvoirs centraux des entreprises et de l'économie mondiale. Leur émergence résulte d'une double et paradoxale dynamique de :

- dispersion (délocalisations-relocalisations des activités de productions de biens),
- centralisation des fonctions de coordination, de prévision et de gestion mondialisées. Ainsi, plus l'économie s'internationalise et plus les fonctions de contrôle des grandes firmes s'agglomèrent dans un petit nombre de sites.

Au regard des critères de S. Sassen, il n'y avait que trois villes globales à l'échelle mondiale : Tokyo, Londres et New York. Les autres grandes métropoles mondiales ne seraient "globales" qu'à des échelles régionales. Cette classification a largement évolué depuis avec la montée en puissance des grandes métropoles des pays émergents. Les géographes et les économistes ont alors multiplié les critères et les classements pour établir une liste de villes mondiales, et l'expression ne désigne plus un absolu mais un degré de mondialisation, basé principalement sur des critères économiques.